

3. UNE DERNIERE PETITE SIESTE

Thérèse Simonin repose sur le fauteuil en skaï vert, griffé et délavé, chambre 233, service de médecine générale. Les pieds recroquevillés pendent au-dessus de la moquette. Les mains noueuses se joignent et se disjoignent sur la longue camisole blanche fournie par l'hôpital. La tête s'échappe sur l'épaule droite et la bouche entrouverte et pendante aspire bruyamment l'air conditionné. Le regard est fixe, arrimé à l'écran vide de la télévision murale. ●

Le corps est immobile, mais ça pense et ça s'agite dans le cerveau de Thérèse. « Qu'est-ce qu'ils ont à venir me voir tous ces gens-là qui ont déserté ma vie ? La Berthe, le François, la Cadette, le boucher, et leurs petiots ? .. Oh, ça ! Ils sont tous venus... et même plusieurs fois... avec leurs bouquets qui sentent le plastique... leurs chocolats Suchard... leurs p'tits Lu... soi-disant que j'n'aime que ceux-là ...La table de nuit et le placard sont pleins à craquer de leurs paquets cadeaux ! Ah ! Je les vois venir tous avec leurs beaux sourires ! Mais c'est l'oseille de la vieille qu'ils reniflent ! Ils savent bien que la vieille va claquer à la Toussaint, qu'elle va partir par le fond, avant trois mois, qu'a dit l'docteur qui ne m'avait pas entendue rev'nir des toilettes ! Ah ! j'en connais qui rêvent d'hériter de la ferme de l'Hodinière, des pommiers de Frênes, de la forêt du Mont Crépin ... Et les Sicav, ah, les Sicav ! ... Ils doivent en rêver la nuit ! Et bien, les neveux et les nièces, ils n'auront rien, rien, pas un liard, pas un chêne, pas

une taupinière... Rien, non, rien de rien, et je ne regrette rien ! » Ça chante dans la tête de Thérèse, un air qui balance et qu'elle aime bien... qui rappelle sa jeunesse... juste avant que tout ait commencé d'aller mal... avant que le beau-père ne s'mette en tête de la coincer sous l'escalier... le monstre ! « Ah ! J'voudrais bien voir leur tête quand Maître Rabuteau lira le testament . « *Je lègue tous mes biens à la SPA de Flers* » Rien pour la Berthe, rien pour le François, rien pour personne ! Ils m'ont bien laissé croupir au Val avec mon chien Milou, sans venir me voir, sans même me téléphoner pendant des années ! Heureusement que je l'avais, mon p'tit Milou ! Un bâtard, sûr , mais un coriace... qui savait me respirer, m'aboyer et me câliner... A ma première attaque, ils se sont tous réveillés : ils ont commencés par placer Milou à la SPA, juste pendant mon séjour à l'hôpital. Personne n'a voulu le prendre. C'est vrai qu'il était un peu miteux... mais Milou n'a pas supporté d'être enfermé et il est mort au bout de quinze jours, dans une cage... La dame de la SPA m'a écrit une gentille carte que j'ai toujours dans la table de nuit, parmi les p'tits Lu. D'ailleurs, c'est lui qui les aimait tant, pas moi ! Et puis ils m'ont envoyé à la Sainte Famille. Une vraie caserne de luxe !

Bon ! C'est comm' ça... puisque je l'ai écrit... c'est la SPA qui aura tout ! Brigitte Bardot s'ra contente ! Elle, au moins, c'en est une qui a tout compris. Elle a dit à la télé, l'autre jour, qu'elle préfèrait s'occuper des chiens plutôt qu'des humains ! Pas bête la fille !

Mais je m'fatigue de penser à toutes ces histoires... De toute façon, ma vie, pour c'qu'elle vaut ! Quelle vie , une vraie mosaïque ! Je n'sais plus trop d'où j'en suis ! Mais j'vais pisser sous moi pour embêter la fille de l'étage, celle du mardi, qui ne vient jamais tout de suite quand je la sonne, qui m'demande toujours de faire des p'tites siestes ... » Thérèse sent le liquide chaud irradier entre ses cuisses, glisser dans ses chaussettes et remonter sur son ventre... La chaleur humide apaise son esprit et endort ses escarres...

Elle sent tout à coup une fine pointe mordre son côté gauche... Alors, elle se laisse prendre par la grande onde qui monte irrésistiblement et se superpose à la tiédeur animale.... L'onde l'emporte, consentante, au-dessus du fauteuil sur lequel elle se contemple affalée... mais elle n'en est pas affolée... Au contraire, elle s'enfonce... tout doucement... dans un sommeil incroyablement serein...Do... do ... l'enfant do...

Et l'onde charrie son ombre de plus en plus loin. Thérèse commence un étrange voyage dans un étroit couloir, ouvert sur une lumière lointaine et bleutée. Sur les parois incurvées, elle lit en noir et blanc tous les épisodes de sa vie et les parcourt à une vitesse prodigieuse.... Très loin, très loin,

une voix feutrée, résonne et filtre à travers un immense brouillard ... « *Alors cette petite sieste ? ...Mais...qu'est-ce que c'est qu'ça ? ... on n'a pas mangé son potage... on n'en fait qu'à sa tête... on s'est encore trempé... on va finir par lui mettre des couches à la vilaine !* »

Thérèse s'en fiche de tous ces mots de l'autre monde ... Le boyau s'est élargi, engendrant un immense tunnel phosphorescent. Son corps plane à une vitesse devenue infinie... violette ... orangée.... Thérèse Simonin file droit vers son but, vers une lumière radieuse.

Au bout du tunnel, Milou, tel un sphinx égyptien, l'attend et lui sourit...

Auteur : Claude Michel

HERITAGE POUR LA SPA

Le vendredi 10 octobre, Madame Thérèse Simonin, âgée de 95 ans, est décédée à l'Hôpital Pasteur. Elle a légué à la SPA de Flers la totalité de ses biens mobiliers et immobiliers estimés par Maître Rabuteau à 2 215 000 F. La famille, en l'occurrence les neveux, ont contesté la validité du testament et ont décidé de porter l'affaire en justice.

Interrogée à ce sujet, la présidente de la SPA-ORNE a indiqué qu'il n'était pas inhabituel que des particuliers, généralement des personnes âgées, lui remettent des dons.

Mais c'est bien la première fois qu'un héritage d'une pareille ampleur revient dans son intégralité à la SPA .

C.R.